

Apprivoiser *les amis*

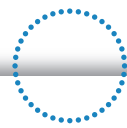
EDUCATION Il n'est pas rare que les enfants, le plus souvent entre 2 et 6 ans, s'inventent un ou des amis imaginaires. Ce recours, sans être systématique, répond à plusieurs besoins et fait partie du développement normal de l'enfant. Il n'a donc rien de pathologique. Il n'en demeure pas moins déstabilisant pour nous, parents. Alors, si nous tentions d'apprivoiser ces amis invisibles en écoutant d'abord ce qu'ils nous révèlent et en leur accordant la place qu'ils méritent ? Il semblerait que nous ayons tout à y gagner...

Les amis imaginaires, de même que les noms qui y sont associés, ne sont pas anodins. Ils offrent à l'enfant une grande liberté d'exploration des territoires de l'imaginaire et de la réalité. C'est pourquoi ils doivent être considérés par nous, adultes, avec le plus grand respect, même s'ils nous déstabilisent parfois, ou peuvent nous paraître envahissants. D'un autre côté, on peut dire qu'ils présentent un côté pratique et facile à vivre que bon nombre d'objets transitionnels ou d'objets tout court n'ont pas : en effet, on peut les emmener partout avec soi (ils ne prennent pas de place, au sens physique du terme !), on ne risque pas de les perdre ou des les oublier et, enfin, on peut s'en débarrasser à n'importe quel moment. Tel est le constat opéré par Arthur, 5 ans, qui a déjà connu plusieurs amis imaginaires dans sa vie. *“En voiture, lorsqu'il s'ennuie, il se met parfois à jouer avec son ami imaginaire, raconte Solène, sa maman. Un moment plus tard, alors que je m'étonne de ne plus l'entendre, il me répond : ‘C'est normal, il n'est plus là, je n'avais plus envie de jouer avec lui. Tu sais, il n'est pas là tout le temps, c'est moi qui décide quand je veux le faire venir.’”*

UN MONDE PARALLÈLE

Le recours à un ami imaginaire est révélateur du besoin d'intimité de l'enfant : il y a des moments où il ne souhaite pas que l'on fasse intrusion dans son univers et ce besoin doit être reconnu. Certains

Cet article vous est offert
par l'association
Grandir Autrement.
Il est extrait du numéro 35
du magazine du même nom.
Plus d'informations :
<http://www.grandirautrement.com>



imaginaires de nos enfants

parents ont du mal à l'accepter car ils se sentent exclus par leur enfant avec lequel ils voudraient tout partager. D'autres se laissent inviter et participent, à la demande de leur enfant, ou parfois malgré eux, à ces échanges. C'est ce qu'a vécu Claire avec "L'Autre Gaspard", l'ami imaginaire de son fils de 7 ans, Gaspard. "Parfois, cela s'est avéré un peu difficile. Je me souviens en particulier d'une période où il me criait tout d'un coup : 'Non, ne t'assois pas là, L'Autre Gaspard est déjà sur ce fauteuil !' Je lui ai fait remarquer que je ne pouvais pas le voir, mais il restait grognon. Alors, lorsque cela arrivait, je me mettais à dire à haute voix : 'Allez, L'Autre Gaspard, pousse-toi, j'ai besoin de ce fauteuil !' et cela fonctionnait mieux avec un peu d'humour et d'acceptation de ce personnage."

Mais les amis imaginaires font peur, aussi, parfois. Tel parent se demande si son enfant fait vraiment la différence entre la réalité et ce monde parallèle qu'il s'est créé, surtout lorsque celui-ci semble y passer beaucoup de temps. Quelques explications peuvent parfois suffire à rassurer les parents, comme en témoigne Héléne. Clémence, sa fille de 4 ans, entretenait une relation de plus en plus assidue avec David, son ami imaginaire. Aux interrogations soulevées par sa mère, elle fit un jour cette réponse : "C'est normal que tu ne le voies pas, Maman : David est invisible. Moi non plus je ne le vois pas, tu sais. Par contre, je l'entends ; je peux discuter avec lui. Gabrielle [sa petite sœur] aussi. Nous, on l'entend, mais pas Papa, ni toi : il n'y a que les enfants qui peuvent entendre ce qu'il dit, c'est comme ça !"

UN ALLIÉ DANS LA CONSTRUCTION DE L'IDENTITÉ

Grâce à nos connaissances actuelles sur le développement de l'enfant, nous savons que l'imagination se met en place au cours de la troisième année. Avant 3 ans, l'enfant n'est pas encore vraiment capable de faire la différence entre ses désirs et la réalité. Or, cette propension et cette capacité à développer l'imaginaire jouent un rôle capital : elles permettent à l'enfant de tester les limites du monde dans lequel il évolue. D'un point de vue émotionnel, les amis imaginaires ont donc une fonction très importante : par leur intermédiaire, l'enfant a la possibilité de découvrir qui il veut être et

d'expérimenter toutes les facettes de sa personnalité, y compris celles qui sont plus difficiles à appréhender, pour lui ou pour les autres, sans courir aucun danger. En effet, il peut contrôler ses amis imaginaires et leur faire faire ce qu'il veut. Ils lui permettent de s'identifier à d'autres, et parfois même de dépasser ses peurs. C'est l'un des constats que fait Claire au sujet de L'Autre Gaspard : "Nous vivons avec lui depuis quatre ans. Il m'est arrivé de m'inquiéter un peu en voyant mon fils passer tant de temps dans l'imaginaire, de craindre un décrochement par rapport à la réalité. Mais L'Autre Gaspard va et vient. Il est parfois très présent, puis se fait oublier un temps, avant de revenir. Et il faut dire qu'il est bien utile ! Très souvent, c'est lui qui fait ce que mon fils n'oserait pas faire dans la « vraie » vie : braver un danger ou... un interdit ! Régulièrement, j'apprends que L'Autre Gaspard est tombé de très haut ou a écrit sur tous les murs. Si cela suffit à défouler mon fils par procuration, cela me convient ! Mais cet ami imaginaire est aussi un moyen de prendre du recul par rapport à des soucis réellement rencontrés. Ainsi, Gaspard m'a raconté plus d'une fois que lui n'avait pas du tout peur des chiens, alors que L'Autre Gaspard en était très craintif. Et il faut bien avouer que cette mise à distance semble l'avoir aidé à diminuer sa phobie."

"C'EST PAS MOI, C'EST L'AUTRE !", OU COMMENT DÉJOUER CONFLITS ET TENSIONS

L'ami imaginaire peut donc représenter une projection des fantasmes et éviter le passage à l'acte. Il est aussi parfois utilisé comme bouc émissaire. Par exemple, quand l'enfant fait quelque chose qui déplaît à ses parents ou qu'il sait, par expérience, ne pas devoir faire, il peut accuser « l'autre », l'ami imaginaire, pour se soustraire au mécontentement des adultes. Arthur a ainsi recours, depuis quelques mois, au lutin des bois. "Arthur donne parfois des coups de pied dans sa chaise alors que nous sommes à table. Quand il voit poindre mon agacement et qu'il sent que je m'apprête à lui faire une remarque, il me dit : 'C'est pas moi, c'est le lutin des bois !'", s'amuse Solène. Cette dernière a d'ailleurs bien saisi l'enjeu et l'utilité d'un tel recours : "J'ai remarqué que cela permettait de dédramatiser un certain nombre de situations et évitait bien

souvent le clash lorsque, l'un comme l'autre, nous sommes fatigués et enclins à nous énerver plus facilement. Mais c'est aussi un jeu ! Nous faisons tous semblant d'y croire, même si nous savons pertinemment, y compris Arthur, que le lutin des bois est purement imaginaire... Un jour, par exemple, Arthur mangeait une tartine de pâte et il en a fait tomber par terre. Je l'ai ramassé et j'ai nettoyé le carrelage en pestant contre le lutin des bois, ce qui a beaucoup amusé Arthur !"

Dédramatiser une situation, relativiser un événement : tels peuvent être les atouts, parfois inattendus, des amis imaginaires. C'est aussi ce dont témoigne Claire, qui explique ainsi la naissance de l'ami imaginaire de son fils : "Gaspard a d'abord inventé une amie imaginaire, version virtuelle d'une vraie copine, un jour où il était déçu que sa venue en vacances avec nous ait été annulée. Puis, il a créé un ami qui nous a suivi pendant toutes ces années. Désormais, L'Autre Gaspard fait partie de la famille et nous nous en accommodons plutôt bien !"

■■■
SOPHIE ELUSSE